

Une station de gaz au Cormier

Une station de distribution de gaz pour les professionnels du transport est à l'étude dans la zone du Cormier. Le projet devrait voir le jour en octobre. L'investissement avoisine les deux millions d'euros.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Rouler au gaz, ça n'a plus rien de révolutionnaire. Mais ça reste marginal. D'où un réseau de distribution balbutiant. Balbutiant, mais aujourd'hui en pleine mutation puisque les professionnels se penchent de plus en plus sur le sujet du carburant gaz. A Cholet, notamment. Ainsi, dans la zone du Cormier, le groupe Brangeon porte un projet de station de distribution gaz avec deux partenaires : les Transports TBPFM à Saint-Germain-sur-Moine et Avia Picoty, un spécialiste du secteur. Le terrain a été acheté. Il se situe le long de la route de la 2x2 voies menant à Nantes et juste à côté du restaurant routier le Jon'Sar. « Le site est idéal », explique Vincent Brangeon, le directeur général du groupe Brangeon, qui ajoute : « L'objectif, c'est d'ouvrir la station lors du dernier trimestre 2017. On est en train de tout finaliser. » Coût du projet : entre 1,5 et 2 millions d'euros.

« Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier »

La station ne passera pas inaperçue, puisqu'elle sera munie d'un réservoir imposant : près de 19 mètres de haut. Les professionnels pourront s'y fournir en gaz liquéfié et en gaz compressé.

Pour le moment, le gaz vert n'est pas inclus dans le dossier. Mais la question est à l'étude. « On y réfléchit, précise Vincent Brangeon. On est dans une région d'élevage et le gaz issu de la méthanisation est intéressant. On ne ferme aucune porte. » En attendant, le groupe Brangeon, qui est le socle du projet, répond à une vraie demande du secteur du transport. D'ailleurs, le groupe choletais vient de s'y mettre en achetant six camions roulant avec la technologie gaz ; les Transports Ageneau, aussi, ont investi dans deux véhicules de ce type. Les exemples sont de plus en plus légion. Même si le coût d'achat



BRANGEON
Groupe



Le groupe Brangeon est le porteur du projet de la station de distribution de gaz avec deux partenaires : les Transports TBPFM, à Saint-Germain-sur-Moine et Avia Picoty, un spécialiste du secteur. La station se situera au Cormier (photo en bas à droite).

d'un camion gaz est, en moyenne, supérieur à 30 % par rapport aux modèles gasoil. « Mais ce qu'il faut comprendre, c'est que la technologie gaz est de plus en plus demandée par nos clients, explique Pascal Boué, le directeur des Transports TBPFM à Saint-Germain. Moi, si je veux garder certains marchés, je dois m'équiper en conséquence. Il faut jouer le jeu. » Son collègue Vincent Brangeon se veut également pragmatique : « Ce n'est pas bon de mettre tous les œufs dans le même panier. Le tout gasoil, c'est non. Et puis, il y a le côté environnemental

aussi. Chez nous, on y est très sensibilisé avec nos activités de traitement d'ordures ménagères et de gestion de déchetteries. » Même si dans un premier temps, la station du Cormier ne distribuera pas de gaz vert, comme cela sera le cas, bientôt, à Mortagne-sur-Sèvre (lire ci-dessous). Toujours est-il que le phénomène gaz avance, supplantant pour de bon l'électrique. « L'électricité est une énergie trop restrictive, explique Vincent Juteau, le patron des ambulances Jussieu. L'autonomie n'est pas assez importante. Par exemple, moi, je

ne peux pas envoyer une ambulance électrique à Nantes, car elle ne peut pas faire l'aller-retour sans faire le plein... » Les charges lourdes sont également prohibées dans le scénario de l'électrique. Bref, pour beaucoup, le gaz est la solution alternative. A Cholet, le groupe Brangeon a pris le dossier à bras-le-corps. Une nouvelle station - réservée aux professionnels - va donc voir le jour. Aujourd'hui, la plus proche se situe à Poitiers.

A Mortagne, on va pouvoir faire son plein de gaz vert

A la rentrée prochaine, le site d'Agri Bio Méthane proposera une station de distribution de gaz vert et compressé à Mortagne-sur-Sèvre. Une première en France.

C'est presque demain. Dans un peu moins de six mois, en septembre prochain pour être plus précis, Agri Bio Méthane proposera de rouler au gaz bio, issu des fumiers et lisiers de quatre exploitations agricoles. Un cas unique en France. L'investissement est de taille : 900 000 € pour deux voies poids-lourds et une voie pour les véhicules légers. Agri Bio Méthane est basée à Mortagne-sur-Sèvre, le long de la route menant à Cholet.

Depuis deux ans, la société - comprenant notamment deux élevages du Maine-et-Loire (la Samarie à Cholet et la Garenne à Saint-Christophe du Bois) - produit du gaz qui est réinjecté dans le réseau de distribution des collectivités territoriales, à Mortagne-sur-Sèvre notamment. « On injecte, en moyenne, 90 m³ de gaz à l'heure, explique Damien Roy, le président du groupement. En clair, on fournit de l'énergie pour 2 100 habitants. Mais maintenant, on veut aller plus loin en



A la rentrée prochaine, Agri Bio Méthane va inaugurer une station de distribution de gaz vert, issu d'effluents agricoles. Le site est situé à Mortagne-sur-Sèvre.

proposant des kilomètres verts. » Le gaz produit sur place sera compressé à 300 bars et stockés dans des bouteilles. Du gaz bio compressé donc. Le concurrent du liquéfié. « Nous, on est dans un cercle vertueux, dit Damien Roy. On ne prend pas une énergie fossile dans le sol, on ne prend rien à

la nature, on produit à base d'effluents. On produit aussi sur place, cela n'a rien à voir avec le gaz liquéfié transporté de Russie ou de Norvège ou le gaz de schiste des Etats-Unis. » Du gaz qui laisse inévitablement une empreinte carbone conséquente. Car quand il arrive à Montlouis-de-Bretagne, il faut

encore l'acheminer dans une station de distribution. Le seul inconvénient du gaz compressé par rapport au liquéfié est son autonomie. Quand le compressé autorise un trajet de 500 km, le liquéfié pousse la limite à 1500, soit trois fois plus. « Mais notre gaz bio est exonéré de la taxe TICPE sur les produits pétroliers », nuance Damien Roy.

Les ambulances s'y mettent

L'aventure d'Agri Bio Méthane, très novatrice, attise la curiosité et fait des petits. Un projet de ce type est bien avancé à la Séguinière, et un autre est en gestation à Mauzévière. De quoi faire réfléchir les professionnels du transport. Ainsi, les ambulances Jussieu, basées avenue des Sables, sont très sensibles à l'argumentation du gaz vert compressé. « Aujourd'hui, on pense sérieusement à remplacer certains de nos véhicules diesel par des véhicules gaz, explique le dirigeant Vincent Juteau. Et si on pense au gaz, pour des raisons écologiques et environnementales, autant faire la démarche jusqu'au bout et opter pour le compressé bio qui est une énergie propre à 98 % ».

F.R.